LETTRE DE BRUXELLES

Quelques dangers du moment

(D'UN CORRESPONDAN'S PARTICULIER)

Bruxelles, 25 juin 1925.

Bruxelles, 25 juin 1925.

Comme-si les parlementaires avaient peur d'entamer la terrible discussion des budgets wur leequels plane le spectre du déficit, des houveaux impôts, des dettes américalues, du fufficieux plan Dawes, de la crise économique et du réveit allemand, la Chambre a penda huit jaurs à discêquer la déclaration ministéricile, c'est-à-dire à combattre l'inévitable. Tout ce qui a été dit pour ou contre le mouveau ministère, pour ou contre M. Vanterede, avait été ressausé cent fois pendant les 30 jours de crise gouvernementaire. Riem de nent n'a été dit.

Le Gouvernement Poullet s des annis et des advernaires chez les catholiques et chra des actionistes. Il inaugue une ère nouvelle considerence. Un seuf fait — et déploré par tous — domine cette situation: la poussée du gocialiste qui permet aux éléments de dévancialiste qui permet aux éléments de dévancialiste qui permet aux éléments de disordre du pays. Qu'en sortira-t-il? L'arbre bolgs tounter-a-t-il du côté of il penche autourd'hul, du côté socialiste, ou bien le redresserant volontaire est bien faible. Il faudrait pour cela des hommes de premier plan, Or, il faut bien reconnaître que personne n'en voit.

Au ascond plan c'est quasi la cohue, La

An accond plan c'est quasi la cohue. La criss técordonnée qui a suivi les élections du 55 swrll n'a rien révélé ni rien fait surgir. Des houmes capables de combinaisons ne manqueur par. Les houmes d'action, d'élévation, tite vie font défaut. Et c'est cola qui fait traindre l'aventr, parce que, comme il est beaucoup plus facile d'abatire et de descente que de monter et construire, les socialistes qui détruirent et abattent, ont la partie facille et le vent en poupe dans une ecciété mullade.

Il ne faut d'ailleurs pas oublier qu'un Gou It no ran d'allieurs pas oublier qu'in Gon-vernement n'est pas simplement fait pour céaliser un programme politique sur fequel ses membres se sont mis d'accord. Le Gou-vernement administre, c'est-à-dire qu'il nomme aux emplois. Or. pour quiconque con-naît l'esprit de classe des socialistes, il leur faudra pen de temps pour placer leurs amis ter, télégraphes, de l'industrie et du travail. de l'instruction publique, des affaires étranseries, des travaux publics. Ces fonction suires, grands et petits, resteront mêm quand les ministres disparatiront. Pour juger du danger que cette situation représents ns déjà, dès aujourd'hui, que M. Vander velde place à la tête de son Cahinet M. Rolin qui fit venir conférencier à Bruxelles, l'an dernier, l'allemand von Gerlach, Inutile de sous-estimer ce danger, d'autant plus qu'en s'endourant de cellents et d'amis, les socia-listes appliqueront le droit commun qui veut que, chez nous et affleurs aussi, c'est la poli-tique, hélas, plus que la capacité qui vaut pour l'attribution des emplois publics.

LES POURSUITES CONTRE M. CHARLES MAURRAS

M. Charles Maurras était convoqué, hier après-midi, su cabinet de M. Villette, juge d'instruction. Le magistrat l'a averti qu'il était l'objet d'une nouvelle inculpation à raison de la lettre envoyée à M. Schrameck et qu'il aveit le droit de ne pas répondre.

M. Charles Maurras a dit aussitôt:

... Je répondrai, parce que je n'ai pas à me perdre dans les clinoiseties et que je tiene ansa-bien à mênager votre temps que le mien. Il y a identité entre la lettre et l'article. Cefa ne change rien au fond et c'est le fond seul qui m'inté-resse,

M. Maurras a ensuite insisté pour que soient jointes au dossier les listes noires ou instructions trouvées chez les communistes dans l'allaire de la rue Damrémont.

Je sais, en effet, fort bien, poursuit-il, que les chefs communistes donnaient l'ordre de vérifier les domiciles des chefs communistes donnaient l'ordre de vérifier les domiciles des chefs de l'Action française et de la Ligue des Patriores. Une fois désarrades par M. Schremack, aurone résistance D'aurait pu être opposée à l'invasion de nos domiciles par la révolution.

DIX-HUIT PERSONNES BRULEES VIVES AU COURS D'UN INCENDIE EN EGYPTE

Un incendie, qui s'est déclaré à Aou-Hamr Expre-Supérieure), a détruit 350 maisons. Le unit personnes ont été brulées vives.

Le départ pour la colonie scolaire de Camiers

Jeudi, de nombreuses filettes du dépar-bement du Nord se sont rendues, par train spéciel. à la Colonie scolaire de Camiera-l'vers midi, en gare de Tourcoing, où rejoi-gnalent les groupes d'Halluin, de Neuville, de Limelles et de Bousbeque; et, quelques maintes plus tard à Roubnix, où s'étaient donné rendez-vous les groupes de Wattrelos et de Lys-lez-Lannoy, on remarquait la plus vive animation.

De nombreux parents avaient voulu enfants jusqu'à la gare. et conx-ci ne savaient trop s'ils devaient rire on pleurer, partagés entre la joie que leur fassait entrevoir la Colonie de Camiers et la tristance qu'ils ressentaient à s'échapper des

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, VENDREDI 26 JUIN :

Aujourd'hui, saint Maxence; demain, saint Basilide. 177 jour de l'anuée. Soleii: Lever à 4 h. Mr. coucher à 1884 à 1885

Joine: Nouvelle du 21; premier quartier le 29. Caisse d'Epargne: Séance de versements et de emboursements (maximum, 7.500 fr.), de 9 h. emboursements (sunament), 10 h. 30. 10 h. 30. Consultation de nourrissons du Comité Rou-sisien de l'Enfance;

baisien de l'Enfance; A 15 h. locai de la Goutte de lait. 19 h. 2. boulevard Gambette, assemblée gé-nérale de l'Amicule des chausteurs d'auto de Roubaix et environs.

La noyade mystérieuse d'un soldat roubaisien à Dusseldorf

On retire du Rhin le corps du malheureux jeune homme. Ses camarades qui se baignaient avec lui sont arrêtés Nous avons annoncé, jeudi matin, la mort suspecte d'un soldat roubaisien, Emile Cia-risse, de la 3° compagnie du 3° génie, en

garnison à Dusceldorf. Yenu récemment en permiseion dans sa familie. Si, rue de la Vigne, à Boubaix, ce jeune homme était retourné à son poste. Trois jours plus tard il était porté manquant

L'enquête ouverte par les autorités mili-taires, apprix qu'Emile Clarlese émit allé, en compagnie de trois camarades de son régi-ment, se baigner dans le Rhin, où il s'était noyé. Étant donné l'étrange attitude de ses compagnons et leurs assertions erronées, l'hypothèse d'un crime dont ils straient les auteurs fut émise.

Après des recherches dans le Rhin, on est parvenu à découvrir et à retirer le corps du nalheureux soldat.

D'autre part, ses compagnons ont été mis

Une mère éplorée

Une mère éplorée

Comme nous l'avons dit, la mère d'Emite Clarisse habite rue de la Vigne, aver sa fille, une honnéte ouvrière qui subvient aux besoins de la famille. Depuis la nouvelle de la mort de son fils, la pauvre maman, qui est impotente, s'arrête à peine de pieurer. Dans a douleur, elle formule le soubait de voir éclaircir le inystère qui entoure la mort de son enfant.

A la Mairie de Roubaix où nous nous sommes renseignés au sujet de la noyade tragique d'Emile Clarisee, il nous a été déciaré qu'on ignorait tout des circonstances dans lesquelles elle était survenue.

LA PREPARATION MILITAIRE AU CONCOURS PUBLIC ACTUEL « TIR NATIONAL » DE ROUBAIX DII

Parmi les diverses catégories du concours se déroulant actuellement au stand des Trois-Ponts, it s'en présente une se moutrant tout particulièrement intéressante : c'est l'un des particulièrement interessante: c'est fun des tirs à 20 mètres, au Lebell réduit, à voionté, offert à tous nos préparatistes, et dénommé « René Georges», du nom du jeune theor va-ienciennois, mort glorieusement en 1914, à Hastières, avec la vaillante arrière-garde qui se fit tuer sur place, pour retarder le passage de la Meuse, par l'ennemi! René-Georges, incomparable tireur, avait été champion mondial aux armes de guerre,

été champion mondial aux armes de guerre, à Copenhague, quelques mois avant le déchat-nement de la tourmente.

Rappelons que le concours est ouvert à tous les préparatistes, faisant ou non, partie d'une arsociation sportive ou d'éducation physique quelconque, ill comporte de nom-preux prix, le premier, un fusil Lebell d'or-donnance, le second, une carabine scolaire « La Française ».

Nous ne saurions tous insister sur la né-

«La Française».

Nous ne saurions trop insister sur la nécessité inéluctable d'une préparation militaire méthodique pour nos futurs soldats.

Aucun autre moyen pratique ne se présente
de réduire la durée du service armé actif. sans compromtetre gravement la valeur nos effectifs.

Que nos jeunes gens, les premiers, par la spontaneité de leurs bonnes volontés, vien-nent faciliter la tâche ardue du législateur:

NOS SOCIETES EN EXCURSION Le Cercle Symphonique Roubaisien a Wenduyne

Nous apprenous que le Conité des fêtes de Wenduyne vient d'inviter officiellement le Cercle Symphonique Roubeisien à donner deux concerts de gaîn les 26 et 27 juillet prochain, lors de la fête des Fabricants. Nous sommes persuadé que notre excellente pha-lange artistique maintiendra sa bonne répu-tation et que le plus légitime succès viendra couronner ses efforts.

ouronner ses efforts. La Commission du Cercle nous prie d'in-La Commission du Cercle nous pine d'in-former les personnes désireuses de participer au voyage qu'elles peuvent dès à présent se faire insorire au sièze, Café Lhernould. 28 rue Decrème, Roubaix. Les musiciens et leurs invités seront logés et nourris dans deux grands hôtèle de Wenduyne. Les inscriptions seront closes le 13 juillet, dernier délai,

L'EXCURSION DES «AMIS DE ROU-L'EXCURSION DES « AMIS DE RUU-BAIX » A ÉTÉ REMISE. — Comme nous l'avons annoncé, les « Amis de Roubaix » dovaient so rendre, jeudi après-midi, en excursion à Dourges (Pas-de-Calais). Par suite du temps défavorable, cette excursion a été remise à une date ultérieure

LES FETES DE QUARTIERS

Journal de Roubaix

LES FELES DE VARTIERS

Les fêtes de l'Épeule (4, 5 et 6 juillet).

Les habitants du guartier de l'Épeule sont informés que le programme-tombola est en rente chez tous les commerçants. Les lots seront exposés aux vitrines ded M. Frauquet, 111, rue de l'Épeule: le lit émaillé, 203, même rue, chez M. Huc; le superbe culainière à carreaux, chez M. Truchet, rue de Brézin.

Les jeunes filles qui désireraient vendre des petites fleurs pour le jour de la fête. è les forains qui voudraient a installer dans fleuartier pour la fête sont invités à se fair inscrire chez M. A. Delmotte, 18, rue de l'Escarle.

l'Epeule.

Fêtes du Jean-Ghislain, Sacré-Cœur,
Calvaire et Collège. — Le Comité informe
tous les membres faisant partie de la souscommission des jeux, qu'une réunion aura
lieu ce soir vendred 26 juin, à 19 h. 30,
ches M. Kimpe, 91, rue de l'Ommetet, L'ordre du jour comprend l'organisation des jeux
dans nos quartiers, pendant les fêtes des 5,
6 et 7 septembre prochains.

6 et 7 septembre prochains.

— Comité des fêtes des quartiers du Centre des rues Pellart et du Collège et du Fort Mulliez.

— En vue des fêtes qui se tiendront les 12, 18 et 14 juillet, une réunion du Comité se tiendra ce soir vendredi, à 19 h. 30, chez M. Scherpereel, 27, rue Notre-Damedes-Victoires, en face du Collège.

des-Victoires, en face du Collège,

— Ducase du Pile. — A l'occasion de la ducasse annuelle, la société « Les Accordéonistes Roubaisiens », organise sons l'égide du Comité des fétes, une grande retraite aux flambeaux qui aura lieu le samedi 4 juillet, à 20 h. 30, et suivra le parcours suivant: rues du Pile, Molière, boulevard de Beaurepaire, rues Dampierre, Marceau, Belance, Pierre-td-Roubaix, Jules Guerde, Condé, Place Saint-Rédempteur, rues Bourdaloue, Mors, du Pile, dislocation Place Carnot, Le lleu de rassemblement est fixé à la hauteur lleu de rassemblement est fixé à la hauteu du 126, rue du Pile, siège de la société des Accordéonistes Roubaisiens, à 26 h.

— Comité des fêtes des quartiers du Fresnoy, Luxembourg et Mackellerie. — Dans sa dernière réunion qui a eu lieu mardi, le Comité organisateur a mis sur pied le Programme du Carnaval d'Eré du 15 août. Il fora conneite en marche et mobre et mobre de la companyation estit par le nombre et mobre de la control de

gramme du Carnaval d'Eté du 15 août. Il fera connaître sous peu le nombre et montant des prix et primes attribués aux chers, groupes et isolés.

La journée du 16 août consacrée uniquement aux sports ne laissera ne rien à désirer. Nous verrons peur la première fois une course cycliste Roubaix Bérhune dotée de deux challenges et de nombreux prix, oranisée avec le concours de l'Amicale des Arts.

Les adhésions pour le Carnaval d'Eté du 15 août et le cortège cycliste du 16 août sont reques au siège, 73, rue de Naples.

AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE. Le troisième exercice musical sura lieu di-manche prochain 28 juin, à 8 h. 45 du matin, dans la salle Pierre Destombes, avedaud ». Nous donnous sous notre rubrique Concerts et Spectacles » le programme de cette séance.

UNION DES FAMILLES NOMBREUSES (quartiers de Sainte-Elisabeth, Fraternité, Pile et Trois-Ponts). — En prévision de la prochaine assemblée générale des familles nombreuses des quartiers suscités, le Comité se réunira le mardi 30 juin, à 18 h. 30, au

comboneces des quartiers sustries, le Comite se réunira le mardi 30 juin, à 18 h. 30, au Café du « Beau Coin », angle des rues de Lannoy et Decréme, ain de fiser la date et le programme de la réunion générale,
L'exporition des lots aura lien chez M. Selosse, angle des rues de Lannoy et Jules Guesde, ainsi que chez Mme Vve Deltour, 234, rue Pierre-de-Roubaix.

Le Comité adresse ses remerciements aux commerçants qui ont bien voulu envoyer des fois pour la fombola. Les dons en nature seront encore reçus avec reconnaissance par M. Ch. Lamère. 254, rue Pierre-de-Roubaix (téléph 120). Le Comité émercie tout particulièrement M. Louis Plankært qui fait prouve, dans ees démarches auprès des commerçants, d'un dévouement des plus lonables, en faveur de cette œuvre éminemment philanthropique.

LE SYNDICAT DES MARCHANDS DE PLACE DE ROUBAIX ET LES ENVI-RONS s'est réuni, jeudi soir, en assemblée générale au Café du Commerce, 20, Grand'. Place à Poulesir.

Place, à Roubaix. riace, a koudeux.

Après le rapport du secrétaire, les membres
du Syndheat se sont engagés à faire le plus
de propagande possible afin d'amener de nouvelles adhésions qui viendront gressir le relles adhésions qui viendront gressir le nombre des syndiqués. Des remerchements sont adressés à la délégation du Syndique de Lille et de la Fédération pour le dévouèment et l'intérêt qu'ils menifestent à l'égard du Syndicat de Roubeix. L'assistance a ensuite déridé que toutes les réclamations seraient dorénavant portées derant le Syndicat. L'ordre du jour réunissant les décisions énumérées ci-dessus a été accepté à l'unanimité suce un vote de confance à l'adresse de la Commission.

LA FÉTE ANNUELLE DE L'ASSOCIA LA FÉTE ANNUELLE DE L'ASSOCIA-TION DES ANCIENS ÉLÉVES DES FRE-RES ET DE L'ENSEIGNEMENT LIBRE (Section Notre-Dame). — Nous rappelons que cette fête aura lieu d'mourche procipain 25 juin, au Pensionnat des Frères, à Estaim-

A 9 h. 15, messe solennelle suivie de l'as-combiée génétale. A midi, banquet. A 15 h., matinée récréttive.

La journée s'apnonce très belle et très réconfortante. Les adhésions peuvent en-core être adressées chez M. R. Coppenolle, 73, rue d'Inkermann, Roubaix.

BOCK MEYERBEER. Le plus digestif. 10161 L'AMICALE DES RETRAITÉS CIVILS ET MILITAIRES (Section de Roubaix) tien-dra son assemblée trimestrielle le dimanche 28 juin, à 15 h., au Café Delannoy, 87, Grand'Rue, A Tordre du jour; palement des cotisations; causerie sur « la lenteur concer-nant la révision des dossaiers »?

Consommez les fraises au Yeghourt Lactella. 1376 Consommez les fraises au Yoghourt Lactella. 1370
UNE FILLETTE MORDUE PAR UN
CHIEN. — La petite Albertine Deluroix,
âgée de 4 ans, demeurant rue de Naples, 31,
a été mordue à la culsse droite, dans la soirée de mercredi, par le chien de M. Alois
Praet, cabaretier, rue de Mouvaux, 64.
M. Lantoiuc, vétérinaire, chargé d'examiner le chien. a décharé qu'il ne présentait
aucus symptôme de rage.

RESPECTEZ LES REGLEMENTS. ieurs chauffeurs et propriétaires d'autos, ont 16 l'objet de contraventions pour excès de vi-esse et pour avoir doublé des tramways en

WATTRELOS

Réunion du Conseil municipal DU JEUDI 25 JUIN 1925

Compte administratif du maire pour l'exer-cice 1924. — Le budget additionnel de l'exercice 1925. — Un vœu pour l'entretien de la rue de Boulogne.

Le Conseil municipal a'est réuni jeudi à h. 30, à la Mairie, sous la présidence de Lecomte, premier adjoint remplaçant M. diffaut, retenu à Paris, pour terminer la ses-

siou ordinaire de mal.

Le secrétaire de sessiou, M. Dornier, est maintenu en fonctions.

Le procès-verbal de la dernière séunce, n'était pas prêt, il ne peut en être donné lecture.

MONUMENT AUX MORTS

Le Conseil émet un avis favorable à la récep-tion définitive des travaux d'érection du Monu-ment aux soldats wattrelosiens morts pour 1925 Prance, réception qui a en lien le 9 juin 1925 par M. Cambray, président du Comité d'érec-tion. DOMMAGES DE GUERRE

Le Conseil délègue au maire le pouvoir de signer les demandes d'acommte sur indemnités de dommages de guerre et l'autorise à en poursui-vro l'exécution. TAXE MUNICIPALE SUR LES CHIENS

L'état des côtes irréconvrables dressé par M. Lullemand, receveur municipal, relatif à la taxe municipale sur lés chiens de l'année 1924, s'élerant à 30 fr., est porté en non-valeurs, BUDGET VICINAL POUR L'EXERCICE 1926.

Le budget vicinal pour l'exercice 1926 s'équi-ibrant à la somme de 59:200 fr. en recettes et en dépenses est adopté. COMPTE DE GESTION DU RECEYEUR MUNICIPAL

Le compte de gestion du Receveur municipal uur l'exercice 1924 présentant un excédent de secttes de 1.228.460 fr. 12 est approuvé. COMPTE ADMINISTRATIF DU MAIRE

COMPTE ADMINISTRATIF DU MAIRE

Le compte administratif du maire de l'exercice 1923 est approuvé. Il s'établit comme auit:

Roosties. — Recettes ordinaires, 1.687.514 fr. 19;
recettes supplémentaires, 1.379.562 fr. 08. Total
général des recettes, 2.177.157 fr. 36.

Dépenses. — Dépenses ordinaires, 1.149.692 fr. 05;
dépenses supplémentaires, 522.106 fr. 41. Total
général des dépenses, 1.948.697 fr. 24.

Récapitulation. — Recettes générales, 3 mililons 1948.997 fr. 24. D'où il résulte un excélout
de rocettes de 1.225.480 fr. 12 qui constitus le
reliquet définitif de l'exercice 1924 à reporter
aux chapitres additionnels de l'exercice 1925.

Le BUDGET ADDITIONNEL

Le budget additionnel de l'exercice 1925 est

LE BUDGET ADDITIONNEL.

Le budget additionnel de l'exercice 1928 est approuvé, Il comprend deux sections, en recettes.

1º section: l'excédent de recettes de l'exercice 1924 et les resies à recouver figurant au compte administratif: 1.450.333 fr. 97.

2º Section: les recettes de l'exercice 1924 dont la prise en charge au compte administratif n'a qui être effectuée svant le 31 mars 1925 et les recettes nouvelles se figurant pas au budget primitif de 1925: 193.146 fr. 40. Total, 1.538.480 fr. 67 centimes.

mitif de 1925: 103.146 fr. 49. Total, 1.733.489 fr. 57 centimes.
En déponses, le hudget comprend trois sections. Ire section: Les dépenses restant à pager à la côture de l'excrèce 1924, 82.9085 fr. 48.
2e section: Les dépenses non effectuées en 1924, 32.487 fr. 83.
3e section: Les crédits rotes par le Conseil municipal depuis l'établissement du budget primitif, les dépenses nouvelles s'elevant à 505.702 fr. 13. et les compléments de crédits de l'exercice 1925, 98.700 fr. 85. Total, 1.464.939 fr. 29.
Les recettes supplémentaires étant de 1.533.480 fr. 27.

fr. 29.
Los rocettes suppiémentaires étant de 1.533.489 fr. 37. et les dépenses supplémentaires de 1.6464.339 fr. 27, il résulte un excédent de recettes de 88.541 fr. 08, correspondant au déficie huiget primitif de 1925.

Diverses communications sont faites à l'assemblée.

mblée. Avant de sièger à buis-clos pour l'examen des mandes d'assistance, d'allocations militaires et sursis, le Conseil entend M. Windels, qui si-ale le mauvais état des rues des Trois-Pierres de la Potente. L'Administration examinera

cetta question.

M. Catteau desonande si des permis de musique
ne pourraient, être accordés aux caferiers.

M. Lecomte se déciare opposé à cette obtention, prétextant que Waitrelos étant trop prède la frontière, il y aurait des bagarres trop fré-

quentes.

La discussion se prolongeant, M. Delvaisquière denvande à l'assemblée de permettre à
l'administration d'examiner cette question; ce

dumente demante a l'assemblee de permettre à l'administration de saminer ette question; ce qui est accepté.

M. Mys respectle le vou émis par lui, au cours d'une réunion tenue en novembre 1924, pour l'éroction d'un monument aux victimes du travail. Cette question est toujours à l'étude et M. Lacombe déclare qu'elle est l'objet de tonte l'attention de l'Administration.

UN VŒU

UN VŒU

Etant donné le mauvais état du chemin vicinal nº 15, dit rue de Boulogne, le Conseil émet le vœu, que la Compagnie du Nord soit mise étans l'obligation:

1. De rétablir le profil longitudinal du chemin dans son état normal;

2. De construire dans la partie des remblais bordant le chemin, un mur de souténement capable de maintenir les terres en contre-haut;

3. De ne plus déposer sur les tains, face aux bâtiments scolaires et à la voie publique, des matières susceptibles de compromettre le anté publique.

La séance publique est levée à 20 h. 20.

AUX ENFANTS DE LA LYRE. - Nous avons dernièrement annoncé, qu'un musicien de notre société locaie, M. Edonard Vaneste, ac-tuellement soldats à Mets. avait remporés le ler prix de piston au Conservatoire de cette ville. Nous apprenons que M. Vaneste vient de rem-porter en fuis. un 2e prix de trompette. Toutes nos félicitations.

LE BANQUET DE LA FETE des ECOLES. Afin de faciliter l'organisation, le Comité nous prie de recommander aux personnes qui comptent participer au hanquet, d'envoyer leur bufletin d'adhédion à la Mairie, 4e guinéet, pour cet après-midi, vendredi, 16 h., dernier délai.

ARRESTATION D'UN EXPULSÉ. — Joudi vers 17 h., la police a mis en état d'arrestation pour infraction à un arrêté d'expusision, Achille Verbecke, 45 ans. domicilié à Wattrelos.

MAINTEURE VOS CHIENS EN LAISSE. — Pour voir laissé d'iraguer un chien zans museilère, Mme Cornétie Barenne a fait l'objet d'un procènverbal.

CROIX

Le cinquantengire

de l'Union Chorale L'HISTORIQUE DE LA SOCIÉTÉ

L'HISTORIQUE DE LA SOCIÉTÉ

Nous avons publié dans notre édition de jeudi matin le programme des fêtes qui se dérouleront dimanche prochain 28 juin, à l'occasion du ciuquantenaire de l'Union Chorale.

Aujourd'hui mons retracerons les vilverses étapes de la cociété dopuis sa fondation jusqu'à nos jours.

En mai 1875, un groupe de Croisiens se trouvait au Café de l'Arbre Vert, rue Holden et il fut décidé de créer une société chorale. Après de nombreuses démarches, les bases du groupement furent jetées et le titre d'Union Chorale adopté.

M. Lamblin devint le premier président et pendant de longues années s'ingenia à assu-rer la vitalité de la société. Il fut aérieusenent secondé dans sa tache par MM. J.-B. Ibal, premier secrétaire-trésorier, et Martial Hourez, dont le dévouement ne fit jamuis

L'Union Chorale était dirigée à ce r Dupon Gorale dat utages a se nomenta par M. Odom, alors sous-chef de la Grande-Harmonie de Roubaix. Le groupement ne terda guére à évoluer, Malhoureusement, à la suite d'une indisposition M. Odom se troura dans l'obligation de quitter la société. M. Toussart, officier d'Académic, lui succoda. C'est sous sa direction que l'Un Chorale affronta, en 1878, le concours d'.

ras où elle obtint un le prix d'exécution e un ler prix de lecture à vue. En 1881, à Peris, elle obtint un ler prix d'exécution, un 2e prix de lecture et un ler

orix de direction. En 1863, à Lalle, en 1re division, 1re section, les succès continuent: 1er prix de lec-ture à vue, 1er prix de soli et°1er prix d'hon-Grace aux largesses de M. Isaac Holden.

président d'honneur, la société pouvait se endre à ces concours. En 1895, M. Toussart, fatigué, dut abauionner l'Union Chorsle et désigna M. Henr Roupin, comme étant son meilleur rempla-gant. En 1898, M. Léon Mercier prit la place

de M. Roupin.

En 1909, M. Jean Van Holland donna un nouvel essor à la société et ce fut, faute de subsides, qu'elle s'abstint de participer au

ncours de Paris. La guerre survint. Dix-sept des membres ur quarante-huit tombérent au champ d'hon-

M. Bouttenny, qui avait la présidence de M. Routteury, qui avait la pressence de-puis 1910. Int sollicité, aussitot après l'ar-mistice, pour reformer l'Union Chorale. Il s'adonna sans tarder à cette reconstitution et y parvint, M. René Van Holland, prit la direction du nouveau novau, et suggéra l'idée de transformer la société en cherale mixte. M. Edouard Crève succèda à M. Van Hol-land et il dirice encore actuellement la so-

land et il dirige encore actuellement la so deté Le 30 mars 1923, celle-ci était aprè-lété Le 30 mars 1923, celle-ci était aprè-lépreuve de classement pessée devant MM. ... Manaut, Lerouge et Albert Dahamel, déléés de la Fédération des sociétés musicales du Nord et du Pas-de-Calais, classée en 2e

La société compte actuellement 70 mem bres et la Commission se compose de MM. Alfred Delemme, président d'honneur; Louis Altred Determine, prestrent a nonneut; Louis Bouttemy, président; Joseph Tabary, vice-président; Edouard Crève, directeur; Jean Tabary, sous-chef; Edicuno Kints, secré-taire; Roger Corbisier, secrétaire-adjoint; Raoul Gaudfriu, trésorier; les commissaires; Jean Vernack, Adolphe Tammerier, Lucien Becrock, Maurice Brouck, Paul Thérin, René Vermont.

UNION MUTUELLE CROISIENNE. - Sa medi prochain 27 juin, à 20 h. 15, chea M. Cat-teloin, angle des rues Jacquard et Bapanne reunion des Commissions; étude du programme des conférences d'hiver.

dos conférences d'hiver.

POUR LE BUREAU DE BIENFAISANCE.

— Le maire a reçu da Comité des fêtes du quartier des Américains la scemme de 216 ft. 25, produit des quêtes faites lors dos fectivités des 20, 21 et 22 juin, au profit des pauvres du Bereau de Bienfaisance.

Un don de 25 francs a été donné également par M. Gaby, de Wasquhal. et M. Lemaire, rue Guetave-Dubled, 184, a remis 30 francs.

UN JEUNE CROISIEN VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTO

A ROUBAIX

Les résultats de l'autopsis

Les résultats de l'antepsie

Nous avons relaté dans tous sus détails l'accident dont a été victime, rue Neure, à Roubaix, un jeune Croisien, Léon Lempire, dont les parents habitent 135, rue Dupire à Croix.

La victime de cet accident avait été transportée d'abond à la climique de M. le docteur Descarpentries, puis, lorsqu'elle eut succombé, dans la journée de mercredi, à la morgue de l'hôpital de la Fraternité à Ranbaix.

M. le docteur Delahousse, médecin-légiste, avaté été chargé de faire l'autopsie et de rechercher les causes de la mort. Jeudi matin, il a procédé à cette opération. Le preticina a conclu que la mort était dus à une perfenciten de l'acil gauche, provoquée par le manche du frein de la bicyclette uvec laquelle autorite de l'entre de la bicyclette uvec laquelle matin, il a procédé à cette opération. Le matine, reux, s'est enfoncée juaque dans la boite cranlenne en entrainant une esquille d'os, ce qui a provoqué la paralysie compiète du cète gauche et, par suite, a entrainé la mort de la récutime.

M. le docteur Delahousse a rédigé un rapport qu'il transmettra à M. le Procureur de la République.

Jeudi après-midi, le corps du maiheureux, jeune homme a été transporté au domicite de ses parents, à Croix.

Les obsèques de la victue Léon Les entre les suites de les victimes.

Les funérailles du jeune Léon Lempire auront lieu demain matin, samedi, à 9 h. 30, en l'église Saint-Pierre, à Croix.

WASQUEHAL

FRATERNELLE DES ANCIENS COMBAT-TANTS (Session de Centre). — Le Conseil i administration de la section du Centre so-niq-nira aujourd'hui vendredi 20 juis, à 19 h. 30, au siège. Café de la Clocke.

CAISSE D'EFARGNE. — Les adhérents de la société de caisse d'épargne siégeant au Café de la Cloche se réuniront dimanche 28 juin, à 17 heures, Ordre du jour frès important. Pré-sence indispensable.

RENCE INCUMPERSOID.

ACCIDENTS DE TRAVAIL. — A la Filature du Nord, un ouvrier maçon, M. Jean Beblock, 63 ans, s'est fait une forte contunion à la main avoite mécanisme de la main appeal de 10 pars, — A la telmanarie Geos, M. Emil P. Wychenson, 25 ans, s'est fait une plais conture a médius dioi. Il down outre un repos de 12 jours.

Ménagères avisées et économes réclamez dans toutes les bounes épiceries, l'HULLE DE TABLE DES CHARTREUX avec ses primes incomparables e qualité par-faite et toujours sans égale; prix raisonna-ble; litres et 1/2 litres garantis. 10168

LANNOY

UNE CONFERENCE DE M. MAURICE
THELLIER DE PONCHEVILLE A L'IMION
PAROISSIALE. — I'Union Parcissiale des
membres de la Fédération Nationale Catholique de Flera-Le Sart, tiendra sa réunion mensuelle au patronage rue Jules-Boucly, ce soir,
verdredi, i20 h. L'ordre du jone de cette réunion prévoit notamment, une conférence de M.
Maurice Thellier de Poncheville.

Les membres de la Fédération qui n'auraient
pas encore reçu leur carte d'adhérent, sont priés
de la réclamer au président à l'issue de la réupion.

AGCIDENTE DU TRAVAIL, — A l'union Eurenà et 51s, M. Heuri Fournier, tieserand, demeuten à Trouve (Edigine), hameau de Forreux, 7, e' est bleuel au prignet droit en tombat. 12 jours de repos. — Man Mario Destoure, épouleuse, Tries de Leura, 73, e reen na felat de bois su pouce droit an cours de son travail. 13 jours de repos. — A l'unian Parent et 51s, Jeann Mathon, épouleuse, demeurant Gibrathar, 20, et le pouce, grantie per d'una une genetic de métier de celes de la cours de son travail. 13 jours de repos.

LA VACCINATION ET LA REVACCINATION OBLIGATORES se éront à la Mairie, demain semedi 27 juin, de 17 h. 30 à 18 h. 30, La constation des résultats aura lieu à la Mairie, la samedi 4 fuillet, de 17 h. 30 à 18 h.

LE PRIX DU PAIN. — A vartir d'aujone-d'hui, vendredi, le prix du pain est fizé à 1 fr. 60 le kilo, pris à la boulangerie ou livré à do-

micale.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — M. Fernand
Duthieuw, 26 ans, charretier, domeurant à Touffiers, occupé pour le compte de M. Louis Bossat, népociant eu charbon, a été comprimé entre
son camion et un nylone électrique, à la gare de
Lannoy; fortement confusionné à la cuisse
droite. Repos de 10 jours. BUREAU DE BIENFAISANGS. — Distribution de bons de pains, namedi 27 juin, de 14 à 15 à., à la Mairie, 4e guichet.

LES COMMISSIONS DES PATES ET DE LA FAR FARZ MUNICIPALE en réminent exjeurd'het von dredi, à 19 h. 30, pour diaborer le programme du fec iural du 13 août.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — A le Politerie Boubaix, un ouvrier percheur, M. Jules Debeurt, maurant nu Saint-Courcille, a cu la main ganche, pée par des écists de verre, en fermant une fenê 10 jours de repot.

Pour cause de départ LA MAISON FRIMAT-DESOU 67, Grande-Rue, 67, Roubeix liquide en dessous du prix de facture tous les MEUBLES en magasin. Occasions extraordires. - Se presser.

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 26 Juin 1925 Nº 72

L'AMOUR ... EN DÉTRESSE

PAUL DE GARROS

Non. A quoi bon ? Je ne pear pas aller chez elle et je ne veux pas la voir dans la rue, ce qui aurait pour elle de multiples anconvénients. J'ai cependant parlé hier au treuve Anguste. Il m'a dit que M'** Désormietres était toujours asses soufirante.

Oh ? oui, la dernière fois que je suis albie à Montgobert, je l'ai trouvée bien chan-

ance a Montgobert, ie l'ai frouvee bien chan-cee, la pauvre fenime. J'en suis navree pour mon amie. Ah! nous n'avons de chance ni l'une ni l'autre.

François avait sur les lèvres une question bréfante, mais plein de tact et derinant autour de lui une atmosphère de drame, dont il ne connaissait pas la cause, il juges préférable de grabetenir.

Prisone Bestriv ne parleit nas d'Adries

sque Béstrix ne parleit pas d'Adrien, il n'avait qu'à se taire.
La jeune fille, ui avait jusque-là gardé la tête baissée, la releva brusquement et, fixant le docteur, demanda;

Et il vous a dit que M." Desormières

Adrien de Pyrmont à François Marty

Adrien de Pyrmont à François Marty

« Mont cher ami, pardon d'être parti sons
te serrer la main, pardon de n'avoir pas répondu plus tôt à tes affectueuses lettres.

« Mais, vois-tu, je suis dans un tel état de
marasme, je trouve la vie si laide, si sombre,
ai triste que j'ai à peine le courage de t'entretenir de mon malbeur!

« D'silleurs, mon paurre vieux, tu as déjà
sesez d'ammis pour ton propre compte, sans
que je t'importune des miens. Ah ! on peut
dire que nous avons de la chance, toi et moi !
Je crois qu'à nous deux, uous résumons à peu'
près toutes les entastrophes qui peuvent secaher notre miserable humanité.

» Nons voile su même point. Toi, tu es ber notre niserable humanité.
her notre miserable humanité.
« Nous voils au même point. Toi, tu es —
« Nous voils au même point. Toi, tu es —

reve : - « Hélas ! ce rêve était trop beau sans doute pour être réalisable. Le voilà pour toujours

envolé.

"C'est de peuser que la pauvre potite, qu'en dépit de tout j'aime toujonrs, doit soufirir autant que moi de la rupture qu'elle a provquée — provoquée en toute bonne foi, cartainement. Et je me ronge en songeant que je
suis le cause de son malheur, moi qui n'avais
pas d'autre objectif que de la rendre heureuse. Ce cauchemar me poursuit sans cesse, me mar tyrise littéralement. « Je suis installé ici, à l'hôtel et je m'en-

nuie à en mourir.

« Dans l'état d'âme où je suis, à quoi pour-reis-je hen, d'ailleure, m'intéresser ?

« Toi, au moins, tu as une occupation, tu

- Pas bien du tout. Elle avait passé une très mauvaise nuit.

- Alore, il faut que j'abendonne l'idée que j'avais eue d'aller passer quelque temps auprès d'Édmée.

Le docteur tressaillit.

- Oht out, biblutiat-til, je crois prétérable que vous n'alliez pas à « la Futaie » en ce moment. Le séjour n'en est pas gai, d'alleurs.

- Chy out, biblutiat-til, je crois prétérable que vous n'alliez pas à « la Futaie » en ce moment. Le séjour n'en est pas gai, d'alleurs.

- Croyez-vous que celui de Tersan le soit davantage?

François Marty, ne pouvant pas relever cette allusion à un sujet délicat sur lequel in ne lui appartenait pas d'insister, tocha la tête, perplexe, et resta muet.

- Allone, il faut que je vous quitte, murmurat-til enfin, que je vous quitte, murmurat-til enfin, que je vous quitte sans même pouvoir me charger de vos amitiés pour Mile Kdmée. Au revoir, je reviendrais après-demain. Soyez courgenes !

- CHAPITRE IX

Adrien de Pyrmont à François Marty

Adrien de Pyrmont à François Mar

"An fait, pourquoi ne viendrais-te pas me rejoindre et ne partirions-nous pas eusemble pour quelque lointain pays ?

"Tu vas ne repondre: "Et ma clientèle!" «C'est vrai... mais, écoule, tu es seul au monde; moi aussi; nous no devons rien à personne. Dès lors, qui nous empéche de partager ce que nous possédons et de vivre l'un pour l'autre ? car la question d'espent n'existe pas entre nous, n'est-ce pas ? Tu vas réfiéchir à cetta proposition et tu la trouveras, j'espère, très raisonnable. Avec quelle jois je te verrais arriver! Tu me sauverais peut-être la vie tout simplement, car, mon bon ami, il me tout simplement, car, mon bon ami, il me semble que tout seul se n'aurai jamais le cou-rage de vive!

A toi de tout cœur! Et à bientôt peut-

être. Paris, le 20 décembre. - « Adrien ».

dit:

— Je pense que ça va toujours de mieux

— Je pense que ça va foujours de mieux en nieux ?

— Oui, mon cher ami, de mieux en nieux. — J'en étais sâr. Eh bien, ne trouvez-vous pas que j'ai eu raison d'avoir recours aux lumières de mon jeune confrère ?

— Je pense, au contraire, que vous avez eu parfaitement raison et, d'ailleure, je crois contraire de prise que vous avez eu parfaitement raison et, d'ailleure, je crois contraire en avez for bien que je sois en la contraire en avez for bien que je sois en la contraire en avez for bien que je sois en la contraire en avez for bien que je sois en la contraire en avez for bien que je sois en la contraire en avez for bien que je sois en la contraire en avez for bien que je sois en la contraire en avez for bien que je sois en la contraire en avez for bien en la contraire en avez for en la contraire en avez for en la contraire en avez for en la contraire en la contr

eu partatement raison et, u anieure, je crois vous y avoir encouragé, car bien que je sois un profane ès-sciences médicales, j'ai, d'instinct, la plus grande contiance dans M. Marty.

— C'est-à-dire que M. François Marty est tont simplement de l'étoffe dont on fait les célébrités et je garantis qu'il y arriverait vite, s'il opérait sur un autre terrain que Montgobert.

« Très érpolit, supérieurement intelligent.

« Très érudit, supérieurement intelligent,

« Très érudit, supérieurement intelligent, esprit clair, pondéré, précis, ce garçon-là, tout jeune qu'il est, n'a pas son pareil pour poser un diagnostic.

— Enfin, conclut M. Chennevières, les résultats qu'a donnés le traitement qu'il a préconisé — d'accord avec vous, ne l'oublions pas — sont là pour prouver la clairvoyance et la sitreté de ses prévisions. Je vous associe donc tous les deux dans ma recounsissance, car je pense que notre malade est décognais hors de danger. pense que notre manure de danger.

— J'en suis convaincu.

— Si son état moral pouvait maintenant se mettre à l'aniscon de son état physique, ajouts M. Chennevières en sourdine, ce serait parfait, mais j'aj des doutes...

— Ah! ça, c'est une autre affaire, mur-

CHAPITRE X

Le docteur Veyrier descendit de son auto lourdement, tendit les deux mains à M. Chennevières qui l'attendait au bas du perron, et dit:

mura dans sa barbe le docteur Veyrier; sur ca point, je me déclare incompétent et impuesant: l'affaire n'est pas de mon rayoname dit:

nous demandarons son avis soient fondéts. Nous demandarons son avis

ne soient fondét... Nous demanderous son evis là-dessus au docteur Marty, qui est ce qu'en appelle aujourd'bui un "ayenistre; il mous dira s'il voit quelque chose à faire pour ame-liorer la situation. — Oh ! je le sais bien, moi, parbleu, ca qu'il y aurait à faire, bongonna M. Chemas-vières, et vous, mon cher ami, qui connaisses la famille comme vous la connaisses, je pense que vons le savez aresi bien que moi. Le vieux médecin esquissa un geste d'embar-gas.

ras.

— Je eroyais, balbutis-t-il, connaître la fa-— Je croyais, balbutia-t-il, connaître la fa-mille puisque depuis quarante ans, je soigne dert— et confesse quelquefois — les uns et les autres. Mais, depuis quelque temps, je vois tant de choese bizarres, mystationess, que je na m'explique pas et qui me d'eroutent, que je ne saurais aujourd'hui me prononcer sur la-

cas en question.

— Vous êtes prudent, vous ne voulet pas vous compromettre, bon ami.

— Non, non, je ne comprends rien à toutes les histoires ténébreases, qui déflent sous mes veux ahuris et, ne comprenant pas, je n'élections.

— En bien, je vais vous circ, mei, ce qu'il faudrait à ma chère nihes. Il le la lampoir sui remettre le mesch d'appleme ti dendrait qu'on lui ramenat sen comin Adrien de Pyrmont repentant et épris comme il y a quaire ans...

Carriery LD.